

LE JOUR, 1954
19 JUIN 1954

NOTRE POLITIQUE DOUANIÈRE

L'ÉTAT PROSPÈRE DE NOS DOUANES

L'augmentation sensible des recettes douanières durant le mois de mai atteste la vitalité de notre commerce extérieur.

L'augmentation est de l'ordre de 20% par rapport à l'an dernier. Elle porte sur une grande variété d'articles. Même si elle ne se maintenait pas à ce niveau dans la suite immédiate, la situation paraîtrait bien plus avantageuse que si le Liban vivait sous le régime d'une union douanière du type d'autrefois.

Cela veut dire que le commerce libanais s'est débouillé merveilleusement et qu'il a conservé ses débouchés.

Il faut avoir le goût systématique de la contradiction et de la critique pour contester la légitimité de notre indépendance douanière et de notre politique douanière. Le Liban a, ces dernières années, sur le plan économique, connu mainte difficulté. Des obstacles nombreux ont été élevés sur son chemin. **Le résultat est sous nos yeux, consistant et réconfortant.**

Le niveau de la vie des Libanais s'élève manifestement d'année en année : et la clientèle étrangère est assez nombreuse, exigeant et puissante pour justifier l'existence, sur le marché libanais, de ce qui se fait de mieux, en fait de fabrication dans l'univers.

Revenons à notre vieille formule tutélaire : tout chez nous est qualitatif. C'est par la qualité que nous vivons et que nous progressons. C'est dans la qualité que nos marchés trouvent leurs moyens de séduction.

Partout, ici, le goût s'affine, et les belles marchandises que l'art et la science créent font l'objet, chez nous, d'un désir et d'un appel croissant.

C'est parce qu'on trouve tout, au Liban, qu'on aime y venir. C'est parce qu'on ne s'y contente pas de camelotte et d'austérité, pour y mener une existence étriquée.

Et voici l'occasion, pour nous, de louer hautement l'Administration des douanes, au niveau supérieur surtout, pour sa compréhension et pour ses disciplines ; c'est l'occasion de la complimenter pour la personnalité et pour le caractère dont elle fait preuve et pour la politique douanière intelligente qu'elle le fait.

Les douanes d'un pays ne sont pas seulement un instrument de fiscalité ; elles sont, d'abord, le moyen d'adapter le commerce extérieur aux courants de génie national et aux aptitudes dominantes des citoyens.

Le commerce libanais, toutes choses égales un des premiers du monde, appelle une politique douanière de grande classe. Cette politique douanière nous l'avons, quand des vues chétives et des considérations égoïstes ne la contrarient pas.

L'état des douanes au Liban est l'indice de l'état de santé de nos voies respiratoires. Si les douanes allaient mal, ce serait le signe d'une maladie pulmonaire, une maladie du port et de l'aéroport.

Mais, Dieu merci, nos douanes se portent bien. Avec la monnaie et les tabacs, elles sont ce que nous avons de mieux gouverné, en ce moment, au Liban.